

2^e trimestre 2016

Leçon 7

Sabbat après-midi 7 mai

Seigneur des Juifs et des Gentils

Jésus ne pouvait se contenter d'attirer l'attention sur lui-même en tant que thaumaturge ou guérisseur de maux physiques. Il cherchait à attirer les hommes à lui comme à leur Sauveur. Les gens étaient prêts à croire qu'il était venu en roi pour établir un royaume terrestre, mais Jésus désirait que leurs pensées passent du temporel au spirituel. Un simple succès mondain gênerait son œuvre.

L'admiration d'une foule frivole s'accordait mal à son tempérament. A sa vie ne se mêlait aucun égoïsme. L'hommage que le monde offre à la position, à la richesse ou au talent était étranger au Fils de l'homme. Jésus n'employa aucun moyen utilisé par les hommes pour obtenir l'allégeance ou l'hommage. Des siècles avant sa naissance, il avait été prophétisé à son sujet : « Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore; il annoncera la justice selon la vérité » (Ésaïe 42 : 2, 3)

The Ministry of Healing, p. 31; Le ministère de la guérison, p. 26.

L'Église du Christ se doit d'être une bénédiction et ses membres, en étant en bénédiction aux autres, seront eux-mêmes bénis. L'objectif de Dieu, en choisissant un peuple parmi toutes les nations, n'était pas seulement de les adopter en tant que fils et filles, mais, à travers eux, de pouvoir offrir au monde les bénéfices de l'illumination divine. Quand le Seigneur a choisi Abraham, ce n'était pas simplement pour en faire Son ami le plus proche; Il désirait que celui-ci devienne un intermédiaire par lequel il pourrait octroyer aux nations Ses précieux privilèges. Abraham devait être une lumière au sein de l'obscurité morale qui l'entourait.

Lorsque Dieu bénit ses enfants par la lumière et la vérité qu'Il leur transmet, ce n'est pas seulement pour qu'ils obtiennent la vie éternelle, mais afin que ceux qui les entourent puissent aussi être spirituellement éclairés. ... « Vous êtes le sel de la terre. » Et quand Dieu fait de ses enfants du « sel », ce n'est pas seulement pour leur propre préservation, mais aussi pour celle des autres.

La religion du Christ n'est pas une religion égoïste. Elle n'est pas faite pour être enfermée à double tour, mais doit devenir une puissante influence émanant de chaque chrétien véritable, pour éclairer ceux qui sont dans les ténèbres. Chaque âme en relation avec un vrai chrétien, deviendra meilleure grâce à cela. Nous devons être les porte-flambeau de Dieu, (des miroirs) renvoyant sur les autres les rayons qui, avec constance, descendent des cieux.

C'est grâce aux mérites du Christ que nous pouvons jouir de toutes les bénédictions spirituelles et temporelles qui nous sont imparties. Le salut a été mis à notre portée pour que nous puissions l'atteindre par la foi, afin que l'amour de Christ s'imprègne dans notre caractère, que nous le mettions en pratique dans nos vies et que nous devenions une bénédiction pour toute notre race. Mais aucun de nous ne peut éclairer les autres sans avoir, personnellement, reçu l'illumination provenant de la Parole de Dieu. Nous ne pourrions être de véritables représentants de notre Seigneur que si nous possédons l'empreinte de Son caractère.

Reflecting Christ, p. 205.

Dimanche 8 mai 2016

Nourrir les affamés

Depuis le donjon d'Hérode, désappointé et perplexe concernant l'œuvre du Sauveur, Jean-Baptiste observait et attendait. Il envoya deux de ses disciples à Jésus avec ce message: « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Matthieu 11 : 3).

Le Sauveur ne répondit pas immédiatement à la question des disciples. Tandis que ceux-ci attendaient, étonnés par le silence du Maître, les affligés venaient au Christ. La voix du grand Médecin

pénétrait dans les oreilles des sourds. Un mot, un attouchement de sa main, ouvrait les yeux aveugles à la lumière du jour, aux paysages de la nature, aux visages de leurs amis et à celui de leur libérateur. Sa voix frappait les oreilles des mourants, et ils se levaient remplis de santé et de force. Des démoniaques paralysés obéissaient à sa parole, leur folie les quittait, et ils l'adoraient. Les pauvres, paysans et ouvriers, méprisés par les rabbins qui les considéraient comme impurs, se groupaient autour de Jésus. Il leur disait les paroles de la vie éternelle.

Ainsi passa la journée. Les disciples de Jean virent et entendirent tout cela. Finalement, Jésus les appela à lui. Il les renvoya vers Jean pour lui dire ce qu'ils avaient vu et entendu, ajoutant : « Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute ! » (Matthieu 11 : 6) Les disciples transmirent le message, et cela fut suffisant.

The Ministry of Healing, pp. 34, 35;
Le ministère de la guérison, pp.28, 29.

Le péché est le plus grand de tous les malheurs. Il nous appartient donc de prendre les pécheurs en pitié et de leur venir en aide. Il est vrai que nous ne pouvons pas tous les atteindre de la même façon. Il en est qui savent dissimuler leur dénuement spirituel. Une parole aimable ou le rappel d'un souvenir bienfaisant peuvent leur être d'un grand secours. D'autres se trouvent dans la misère la plus noire et sont inconscients de leur dépravation. Un grand nombre sont tellement plongés dans le péché qu'ils ont perdu le sens des réalités éternelles. L'image de Dieu s'est effacée en eux, et ils ne savent même pas qu'ils ont une âme à sauver. Ils n'ont ni foi en Dieu ni confiance dans les hommes. Beaucoup ne pourront être touchés que par des actes de bonté. Commençons par les aider matériellement, en leur donnant la possibilité d'être bien nourris, propres et vêtus décemment. Devant les preuves de notre amour désintéressé, il leur sera plus facile de croire à l'amour du Christ.

Christ's Object Lessons, p. 387; *Les Parables de Jésus*, p. 340.

C'est la grâce de Dieu qui peut faire de peu une quantité suffisante. Sa main multiplie au centuple ; ses ressources sont infinies. Il est capable de dresser une table dans le désert, de rendre de maigres provisions suffisantes pour une foule de gens, par une seule parole. C'est sa toute-puissance qui multiplia pour les fils des prophètes les pains et les épis.

Lift Him Up, p. 62; *Prophètes et rois*, p. 184.

Lundi 9 mai 2016

Seigneur de toute la Création

Dieu répand ses bénédictions tout le long de notre chemin pour illuminer notre voyage et conduire nos cœurs à l'aimer et à le louer. Il désire que nous nous désaltérions à la source du salut afin que nos cœurs soient rafraîchis. Nous pouvons chanter les cantiques de Sion, nous pouvons réjouir nos cœurs et ceux des autres ; l'espérance en sera fortifiée, et l'obscurité changée en lumière. Dieu ne nous a pas laissés dans ce monde de ténèbres – en tant que pèlerins à la recherche d'un meilleur pays, fût-ce le ciel même – sans nous avoir donné de précieuses promesses pour alléger nos fardeaux. Les bords de notre route sont parsemés des ravissantes fleurs qui sont ses promesses. Elles fleurissent tout autour de nous, répandant de riches fragrances.

Our High Calling, p. 10.

Il n'est pas sain, pour nous, d'entretenir nos doutes et nos peurs, car en y prêtant attention et en en parlant, nous ne faisons que les accroître ! Je ressens le besoin d'étendre la main pour saisir celle du Christ comme l'a fait le disciple en perdition dans la mer démontée. Je veux accomplir ma tâche avec fidélité afin que, lorsque je me tiendrai devant le grand trône blanc et que je devrai répondre de mes actes accomplis sur terre, - ces actes qui sont tous inscrits dans le livre – je puisse voir les personnes présentes témoigner de ce que je les ai averties et les ai suppliées de s'attacher à l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde.

This Day With God, p. 212.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Nous avons besoin d'éduquer notre âme à lâcher prise et à s'agripper avec force aux riches promesses du Christ. Le Seigneur Jésus sait qu'il nous est impossible de résister à toutes les tentations de Satan si nous ne possédons pas la puissance divine que Dieu veut nous donner. Il sait bien qu'avec les seules forces humaines nous tomberons certainement. C'est pourquoi tout a été fait pour que dans chaque difficulté, et en toute urgence, nous puissions nous réfugier dans la Forteresse. ... Nous possédons les promesses issues des lèvres qui ne mentent pas. ... Nous devons, individuellement, croire avec foi que nous recevrons de Lui les choses qu'Il a promises.

Dieu sera pour nous tout ce que nous le laisserons être. Nos prières languissantes et à demi - convaincues ne recevront pas de réponse de la part des cieux. Oh, il nous faut exprimer nos demandes avec insistance ! Demandez avec foi, attendez avec foi, recevez dans la foi, réjouissez-vous dans l'espérance, car celui qui cherche, trouve. Soyez sincère. Recherchez Dieu de tout votre cœur. ...

Dites à Jésus ce que vous désirez en toute sincérité. On ne vous demande pas de prononcer de grands discours, ni de prêcher un sermon devant Dieu, mais le cœur rempli de tristesse à cause de vos péchés dites : « Seigneur, viens à mon secours, sinon je périrai. » Il y a de l'espoir pour de telles personnes. Elles chercheront, elles demanderont, elles frapperont à la porte et elles trouveront. Quand Jésus aura enlevé le fardeau des péchés qui écrasent l'âme, vous ferez l'expérience de la paix bienfaisante du Christ.

Our High Calling, p. 131.

Mardi 10 mai 2016

Le coeur de l'hypocrite

Sur cette terre, Dieu met son peuple à l'épreuve. C'est l'endroit qui convient pour paraître en Sa présence. Dans ce bas monde et au cours de ces derniers jours, les gens montreront quel pouvoir règne sur leur cœur et contrôlent leurs actes. Si c'est celui de la vérité divine, il les amènera à faire de bonnes œuvres. Il les fera grandir et les rendra

nobles et généreux, comme leur divin Seigneur. Mais si de mauvais anges contrôlent le cœur, cela se verra de différentes façons. Les fruits en seront l'égoïsme, la convoitise, l'orgueil et les passions dégradantes.

Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant. Les professeurs de religion ne veulent pas s'examiner de près pour savoir où en est leur foi; et c'est une chose terrible que de voir autant de personnes s'appuyer sur de faux espoirs. Certains se fondent sur une expérience vécue des années auparavant; mais quand ils sont eux-mêmes amenés à sonder leur cœur, alors qu'ils devraient vivre une expérience spirituelle journalière, ils n'ont rien à dire. Ils semblent croire qu'une profession de foi pourra les sauver. Quand ils abandonneront les péchés que Dieu hait, Jésus entrera et soupera avec eux et eux avec Lui. Dès lors, ils puiseront leur force en Jésus lui-même, ils grandiront en Lui et, triomphants, ils pourront dire : « Grâce soit rendue à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! ». (1 Corinthiens 15 : 57).

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 188.

Même s'il occupe une haute situation sociale, celui dont le cœur n'est pas pénétré de l'amour pour Dieu et pour son prochain n'est pas un disciple de Christ. Même s'il possède une grande foi, s'il a même la puissance d'accomplir des miracles, s'il n'a pas l'amour, sa foi est sans valeur. Peut-être démontrera-t-il une grande générosité, mais si, pour quel qu'autre motif que l'amour authentique, il dépense toute sa richesse pour nourrir le pauvre, cet acte ne le recommandera pas à la faveur de Dieu. Dans son zèle il pourra peut-être même être exposé à la mort du martyr, mais s'il est destitué de l'or de l'amour, il sera considéré par Dieu comme un enthousiaste trompé ou un hypocrite ambitieux.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 168.

L'hypocrisie est comme la levure. La levure peut être cachée dans la farine, et sa présence n'est découverte que lorsqu'elle agit. Quand elle est introduite, elle sature rapidement toute la pâte. L'hypocrisie agit secrètement, et si on la tolère, elle remplira l'esprit

d'orgueil et de vanité. Certaines tromperies, qui sont aujourd'hui pratiquées, sont similaires à celles que pratiquaient les pharisiens. Le Sauveur donna cet avertissement pour que tous ceux qui croient en lui soient sur leur garde. Veillez pour ne pas être imprégné de cet esprit et deveniez comme ceux qui tentaient de piéger le Sauveur.

Manuscript 43, 1896 dans *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Luc 12 : 1.

Mercredi 11 mai 2016

Des miettes de la table

Le Christ connaissait la condition de cette femme. Sachant qu'elle désirait le voir, il se plaça sur son chemin. En venant au secours de sa misère, il pourrait donner une illustration vivante de la leçon qu'il se proposait d'enseigner. C'est pour cela qu'il avait amené ses disciples dans cette contrée. Il voulait leur faire toucher du doigt l'ignorance qui régnait dans les villes et les villages voisins du pays d'Israël. Le peuple, auquel toutes facilités avaient été données pour comprendre la vérité, ignorait les besoins de son entourage. Rien n'était fait pour venir en aide aux âmes qu'enveloppaient les ténèbres. Le mur de séparation érigé par l'orgueil juif empêchait les disciples eux-mêmes d'éprouver de la sympathie pour le monde païen. Mais ces barrières devaient être renversées.

Le Christ ne répondit pas immédiatement à la requête de cette femme. Elle représentait une race méprisée, et Jésus lui fit l'accueil que les Juifs lui auraient réservé. Par là, il se proposait de montrer aux disciples avec quelle froideur et quel manque de cœur les Juifs se conduiraient dans un cas semblable, et, en accordant ensuite l'objet de la requête, il donnerait l'exemple de la compassion que les disciples devaient manifester en face de telles détresses...

Jésus venait de quitter son champ d'activité parce que les scribes et les pharisiens cherchaient à lui ôter la vie. Ils faisaient entendre des murmures et des plaintes. Ils manifestaient de l'incrédulité et de la rancœur, et refusaient le salut si généreusement offert. Et voici que, maintenant, le Christ rencontre un être appartenant à une race

infortunée et méprisée, n'ayant pas été favorisé par la lumière de la Parole de Dieu, et qui cependant cède tout de suite à l'influence divine du Christ et croit d'une manière implicite que Jésus est capable de lui accorder la faveur demandée. Elle mendie les miettes qui tombent de la table du Maître.

Le Sauveur est satisfait. Il a mis cette foi à l'épreuve. Il a montré, par sa façon d'agir avec cette femme que l'on juge indigne de partager les grâces accordées à Israël, qu'elle a cessé d'être une étrangère pour devenir l'enfant de la maison de Dieu. Et, comme les autres enfants, elle a droit aux dons du Père. Le Christ exauce sa requête, achevant ainsi la leçon destinée aux disciples. Se tournant vers elle avec un regard chargé de pitié et de tendresse, il lui dit: « O femme, ta foi est grande ; qu'il te soit fait comme tu le veux ». A cette heure même sa fille fut guérie. Le démon ne la tourmenta plus. La femme s'en alla, reconnaissant son Sauveur, heureuse d'avoir obtenu l'exaucement de sa prière.

Il tardait à Jésus de pouvoir dévoiler les profonds mystères de la vérité, cachés pendant les âges passés, selon lesquels les Gentils étaient appelés à être les cohéritiers des Juifs, participant « à la même promesse en Christ - Jésus par l'Évangile ». Les disciples mirent beaucoup de temps à apprendre cette vérité, malgré les nombreuses leçons données par le divin Maître.

The Desire of Ages, pp. 400, 401; *Jésus-Christ* pp.393, 394.

Elle a du prix, aux yeux de Dieu, l'âme sincère, animée d'un esprit de contrition. Sans tenir compte du rang social, de la richesse, du degré d'intelligence, il appose son sceau sur les hommes devenus un avec Christ. Le Seigneur de gloire agrée ceux qui sont doux et humbles de cœur. « Tu me donnes pour bouclier ton puissant secours, dit David,... et ta bonté », - devenue un élément du caractère humain, - « me rend fort » (Psaume 18 : 36).

The Desire of Ages, p. 437; *Jésus-Christ* p. 434.

Seigneur des Gentils

Le Christ n'était pas exclusif et il avait gravement offensé les pharisiens par l'éloignement qu'il manifestait sous ce rapport à l'égard de leurs règles étroites. Il constata que le domaine religieux avait été entouré de barrières infranchissables, comme étant trop sacré pour entrer en contact avec la vie quotidienne. Il renversa ces barrières. Dans ses rapports avec d'autres hommes il ne leur demandait pas : Quel est votre credo ? A quelle église appartenez-vous ? Il tendait une main secourable à tous ceux qui étaient dans le besoin. Loin de s'enfermer dans une cellule d'ermite pour montrer son caractère céleste, il travaillait avec ardeur au bien de l'humanité. Il s'appuyait sur ce principe : la religion de la Bible n'exige pas la mortification du corps. Il enseignait que la religion pure et sans tache n'est pas bornée à des temps fixés et à des occasions spéciales. En tout temps et partout il s'intéressait aux hommes avec amour, répandant autour de lui la lumière d'une piété enjouée. Tout ceci comportait un blâme pour les pharisiens. Cela tendait à démontrer que la religion n'est pas faite d'égoïsme et que l'ardeur avec laquelle ils cultivaient leurs propres intérêts n'avait rien de commun avec la vraie piété. Ceci suscitait de l'inimitié contre Jésus chez ceux qui voulaient à tout prix l'amener à se conformer à leurs règles de conduite.

Jésus s'efforçait de soulager toutes les souffrances dont il était le témoin. Il disposait de peu d'argent, mais il lui arrivait souvent de se priver de nourriture pour secourir ceux qui lui semblaient plus nécessaires que lui. Ses frères voyaient que son influence neutralisait la leur. Il possédait un tact qu'aucun d'entre eux n'avait, et qu'ils ne se souciaient pas d'obtenir. Quand il leur arrivait d'adresser des paroles dures à de pauvres êtres dégradés, Jésus allait à la recherche de ceux-ci pour leur apporter des paroles d'encouragement. Aux nécessaires il offrait un verre d'eau froide et gentiment plaçait dans leurs mains son propre repas. En même temps qu'il soulageait leurs souffrances, les vérités qu'il enseignait, associées à des actes de miséricorde, se trouvaient gravées d'une manière indélébile dans leur mémoire.

The Desire of Ages, pp. 86, 87; *Jésus-Christ* p.70.

Le Christ n'admettait aucune distinction de nationalité, de rang ou de croyance. Les scribes et les pharisiens désiraient tirer un avantage local et national des dons célestes et en exclure le reste de la famille de Dieu. Mais le Christ est venu pour abattre tout mur de séparation. Il vint montrer que ses dons de miséricorde et d'amour sont aussi illimités que l'air, la lumière ou les averses de pluie qui rafraîchissent la terre.

La vie du Christ a établi une religion sans caste, une religion dans laquelle Juifs et Gentils, libres et esclaves, unis par les liens de la fraternité, sont égaux devant Dieu. Rien d'artificieux ne ternissait ses actes. Il ne faisait aucune différence entre voisins et étrangers, amis et ennemis. Ce qui touchait le cœur de Jésus, c'était l'âme assoiffée de l'eau la vie.

Il ne délaissait aucun être humain comme sans valeur, mais il s'efforçait d'appliquer à toute âme le remède guérisseur. En quelque compagnie qu'il fût, il présentait une leçon appropriée au moment et aux circonstances. Toute insulte ou négligence d'un homme envers un autre homme le rendait plus conscient du besoin de l'humanité pour une sympathie divine et humaine. Il cherchait à insuffler l'espoir aux plus rudes et à ceux qui promettaient le moins, plaçant devant eux la certitude qu'ils pouvaient devenir irréprochables et débarrassés de toute méchanceté, possesseurs d'un caractère qui les ferait reconnaître comme enfants de Dieu.

The Ministry of Healing, p. 25; *Le ministère de la guérison*, pp.22, 23.

Vendredi 13 mai 2016

Pour aller plus loin : *Messages choisis* vol. 1, pp.429, 430.